



HAL
open science

La science, une ressource patrimoniale pour (re)penser le tourisme des montagnes ?

Yannick Vialette

► **To cite this version:**

Yannick Vialette. La science, une ressource patrimoniale pour (re)penser le tourisme des montagnes ?. Fifteenth International Conference of Early Career Scholars in Heritage - Heritage and Tourism : Change of Perspective, Apr 2024, La Canée (Crete), Grèce. hal-04574476

HAL Id: hal-04574476

<https://hal.science/hal-04574476>

Submitted on 14 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La science, une ressource patrimoniale pour (re)penser le tourisme des montagnes ?

Yannick Vialette,
Doctorant, Université Grenoble Alpes, PACTE, CERMOSEM

À partir d'une étude de pratiques de tourisme scientifique dans les montagnes françaises, cette communication se donne pour ambition de voir de quelle(s) manière(s) la science participe à la redécouverte touristique de ces espaces dans le contexte actuel de changements globaux (environnementaux, sociétaux, mobilités...).

Le tourisme scientifique se définit comme une niche touristique dans laquelle la science a une place centrale (Mao et Bourlon, 2016). Les pratiques peuvent être très variées allant des mobilités des scientifiques dans le cadre de leur travail (terrains de recherche, colloques, délégations...) à des formes s'adressant à un large public par la mise en place de médiations adaptées (sentiers d'interprétation, visites guidées, sciences participatives...) (Vialette et al., 2021).

S'intéresser à ces pratiques ressort donc comme une opportunité pour comprendre comment la science participe aux maillages territoriaux. En effet, c'est l'occasion d'analyser comment s'organisent les scientifiques pour produire de la connaissance. C'est aussi la possibilité d'observer comment cette connaissance est appropriée par les territoires et ses acteurs pour la patrimonialiser et la touristifier. De nombreuses infrastructures et institutions existent déjà (muséum, CCSTI, fondations, jardins botaniques...) et témoignent de la patrimonialisation des connaissances scientifiques et dans certains cas de sa mise en tourisme (Chambru et al., 2022). À ce stade, la connaissance scientifique ressort bien comme une ressource (à minima patrimoniale) pour les territoires. Ainsi, il est intéressant de se demander comment elle peut permettre aux touristes de (re)découvrir les montagnes où le tourisme se concentre souvent autour des stations de ski et de quelle(s) manière(s) les changements actuels sont pris en compte.

De plus, si la production et le partage de connaissances sont une part centrale et essentielle de l'activité scientifique, la science ne peut se résumer à la connaissance (Morin, 1990). En effet, cette notion englobe aussi d'autres caractéristiques telles que les acteurs, la méthodologie, les mobilités... Ainsi il est possible de se demander si seule la connaissance fait ressource dans la science. De manière plus générale, cela amène à se questionner sur ce que représente la science dans son entièreté pour un territoire. Il convient de se demander si, plus que la notion de ressource, ça ne serait pas celle des biens qu'il convient de mobiliser pour y répondre.

Afin de mettre en lumière le fait que la connaissance scientifique et plus globalement la science est une ressource et aussi voir comment les territoires la mobilisent pour dynamiser et inventer des offres touristiques, cette étude analyse le programme RefLab¹. Ce programme scientifique voit les refuges comme des laboratoires pour comprendre les changements environnementaux et sociétaux qui touchent les territoires de montagne. Depuis sa mise en place en 2016, ce programme se veut pluridisciplinaire et se développe avec les locaux et acteurs de la montagne. Cela permet une appropriation large de cette expérimentation. Ainsi, différents professionnels ont su s'en saisir pour proposer des produits de tourisme scientifique. L'étude de certains de ces produits permettra de montrer comment la science permet aux touristes une nouvelle découverte des montagnes.

¹ <https://refuges-sentinelles.org/>

Bibliographie

CHAMBRU Mikaël, CLAEYS Cécilia et LEWIS Nathalie, 2022, « La mise en tourisme de la culture scientifique en montagne : défis et enjeux pour des territoires en transition », *Revue de géographie alpine*, n^{os} 110-1. doi:10.4000/rga.10299

MAO Pascal et BOURLON Fabien, 2016, *Le tourisme scientifique en Patagonie chilienne*, L'Harmattan, p. 260.

MORIN Edgar, 1990, *Science avec conscience*, Nouv. éd, Paris, Seuil.

VIALETTE Yannick, MAO Pascal et BOURLON Fabien, 2021, « Le tourisme scientifique dans les Alpes françaises : un laboratoire pour la médiation scientifique et la recherche », *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine*, n^{os} 109-2. Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/rga/9337>

Biographie :

Après une expérience professionnelle dans le domaine de la médiation culturelle et plus particulièrement la médiation scientifique, je décide de reprendre mes études en 2017 dans le cadre d'un master me permettant d'étudier ces médiations dans différentes pratiques touristiques. En 2018, je commence un doctorat sur le tourisme scientifique dans les montagnes françaises en géographie humaine. Ceci me permet de questionner l'importance des mobilités de type touristique dans la pratique scientifique et leur nécessité dans la production de connaissances. Cela me permet aussi de voir comment ces connaissances font ressources pour un territoire et comment il les mobilise dans un but de patrimonialisation et de mise en tourisme. Je m'intéresse tout particulièrement aux différentes formes de médiations scientifiques qui sont alors mises en place. Ainsi, je peux confronter le regard de différents acteurs (scientifiques, professionnels et touristes) sur la plus-value que représente la science pour le tourisme et comment elle peut accompagner la transition de ce secteur. Plus globalement, cela me permet d'interroger les liens entre science et société et leurs différents enjeux territoriaux.